Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 35 (1996)

Heft: 3: Neue grüne Architektur = Une écologie pour l'architecture

Artikel: Neun Turmgärten in drei Himmelsrichtungen = Neuf jardins dans une tour est-sud-ouest

Autor: Kuhli, Hans-Werner

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-137812

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

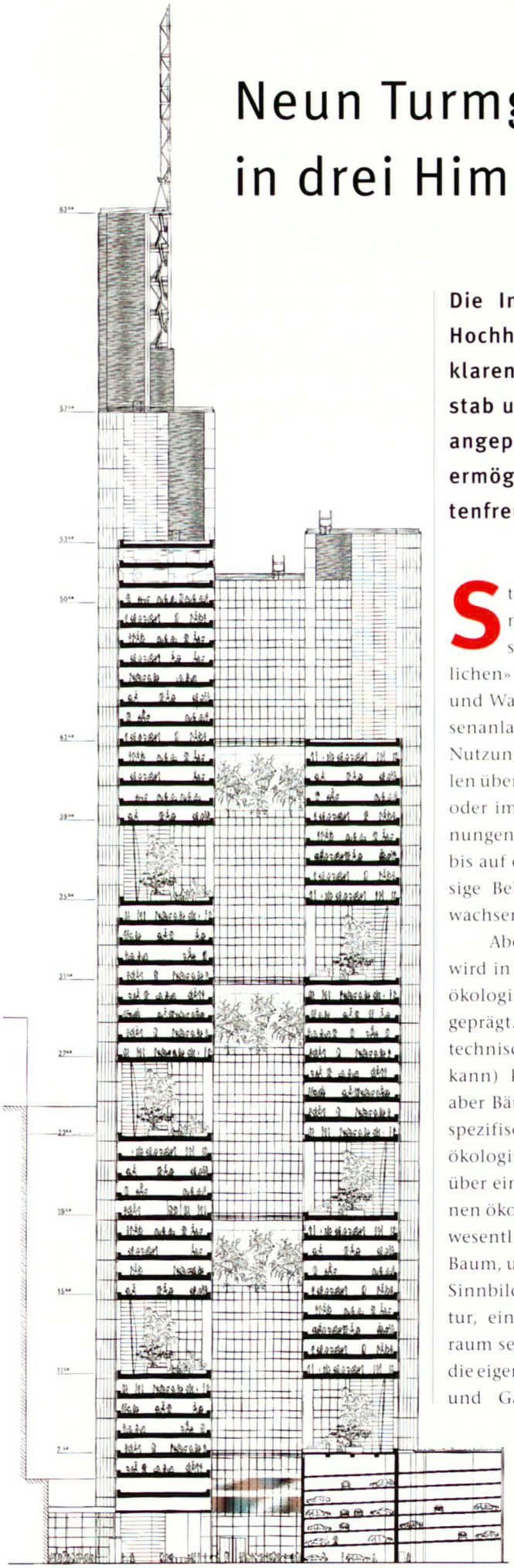
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Neun Turmgärten in drei Himmelsrichtungen



Die Innengärten des Commerzbank-Hochhauses in Frankfurt wurden nach klaren Grundideen gestaltet, in Massstab und Inhalt ihrer neuartigen Lage angepasst. Für die Gebäudebenutzer ermöglichen sie den Genuss von Gartenfreuden rund ums Jahr.

Hans-Werner Kuhli, Landschaftsarchitekt, Sommerlad Garten- und Landschaftsarchitekten, Giessen

Hans-Werner Kuhli, architecte-paysagiste, Sommerlad Garten- und Landschaftsarchitekten, Giessen

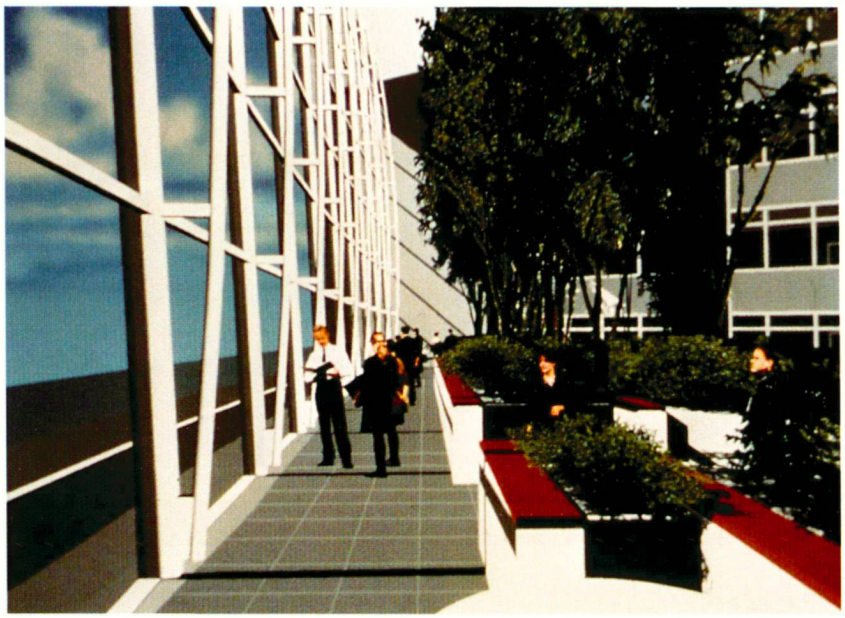
Städtische Landschaftsarchitektur zeichnet sich zunehmend dadurch aus, dass sie in einer neuartigen, von den «natürlichen» Wirkungsfaktoren Boden, Klima, Luft und Wasser abgelösten, Sphäre agiert. Die Aussenanlagen an Gebäuden unterschiedlicher Nutzungen befinden sich heute in grossen Teilen über dem Gebäude (Dachbegrünungen), am oder im Gebäude (Fassaden- und Innenbegrünungen). Die eng bemessenen Gebäude werden bis auf den letzten Quadratmeter für die zulässige Bebauung ausgenutzt, für Grün auf gewachsenem Boden bleiben nur Restflächen.

Aber die «grüne Restflächenarchitektur» wird in zeitgemässen Bauprojekten zu humanökologisch orientierten Umweltgestaltungen geprägt. Mit der Integration von Vegetation in technische oder künstliche Umwelten soll (und kann) keine Renaturierung erreicht werden, aber Bäume und andere Pflanzen können ihre spezifischen naturökologischen und humanökologischen Wirkungen entfalten: Ein Baum über einer Tiefgarage unterscheidet sich in seinen ökologischen Wirkungen zunächst nur unwesentlich von einem natürlich gewachsenen Baum, und ein Garten im Haus kann ebenso ein Sinnbild für die Harmonie von Natur und Kultur, ein ganzheitlicher menschlicher Lebensraum sein, wie ein Garten ausser Haus. Und da die eigentliche Triebfeder jeglicher Gartenkunst und Gartenkultur nicht naturökologischen

Schnitt: Commerzbank-Hochhaus mit den neun Gärten, SNFP

Coupe: immeuble-tour de la Commerzbank avec ses neuf jardins, SNFP

Neuf jardins dans une tour est-sud-ouest



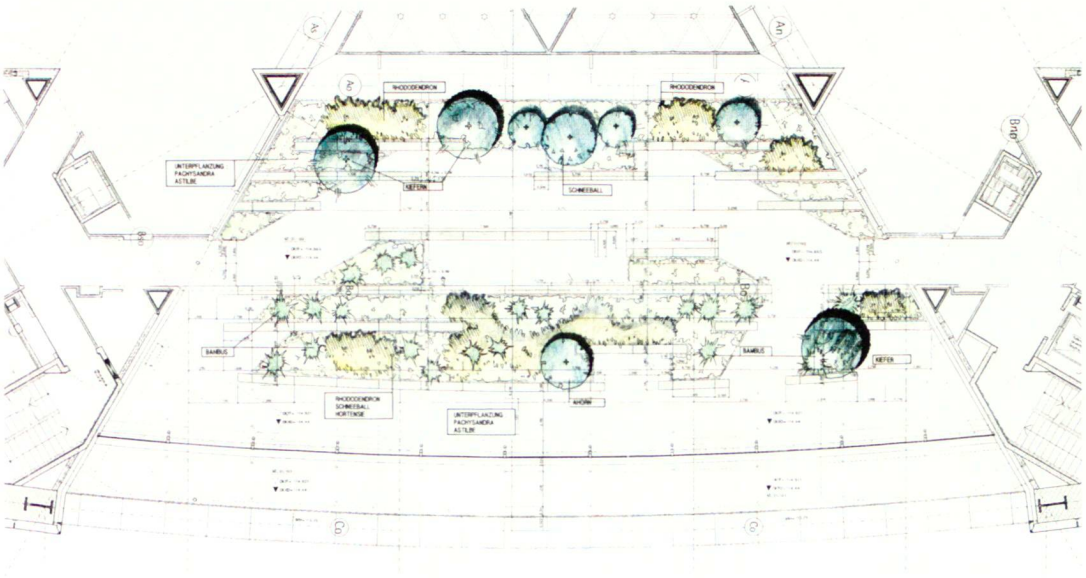
Computergezeichnete Perspektiven eines Gartens, SNFP

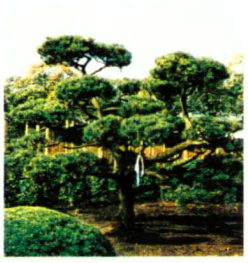
Perspectives d'un jardin dessinées par ordinateur, SNFP

Les jardins intérieurs du gratte-ciel de la Commerzbank à Francfort ont été créés selon des idées de base bien claires et adaptées, quant à leurs dimensions et à leur contenu, à leur situation d'un genre tout à fait nouveau. Ils permettront aux utilisateurs du bâtiment de profiter des jardins pendant toute l'année.

L'architecture des paysages urbains se distingue de plus en plus par le fait qu'elle se déploie dans un milieu d'un genre nouveau, dissocié des éléments naturels que sont le sol, le climat, l'air et l'eau. Les jardins extérieurs qui ornent des bâtiments aux destinations les plus diverses sont situés aujourd'hui, très souvent, soit au-dessus de ceux-ci (jardins-terrasses), soit dans l'édifice même (jardins de façade et intérieurs). Les bâtiments, étroitement dimensionnés, sont utilisés jusqu'au dernier mètre carré, la végétation en pleine terre est de plus en plus réduite.

Mais «l'architecture des surfaces vertes résiduelles» s'inspire, dans les projets de bâtiments contemporains, du contexte environnemental et humain. Certes, l'intégration de plantes dans des milieux artificiels n'est pas un retour à la nature; mais les arbres et autres végétaux peuvent exercer leur influence écologique spécifique, au niveau naturel et humain. Un arbre planté sur un garage souterrain aura la même influence écologique de son semblable qui a grandi en pleine terre, et un jardin à l'intérieur d'un immeuble peut représenter, tout comme les espaces verts extérieurs, un symbole d'harmonie entre nature et culture, un espace de vie. Le mobile effectif de l'art des jardins est «l'utopie du plaisir»[1] et non pas une stratégie de survie s'inspirant de l'écologie et de la nature, il faut donc accorder à cette signification des jardins une importance toute particulière. Les facteurs écologiques naturels qui président aux écosystèmes urbains et à l'intégration de la végétation dans les bâtiments devront certes constituer le fondement de toute manipulation des éléments naturels. Mais on ne pourra légitimer cette architecture des jardins «d'un gen-





Grundrisse der Gärten mit Referenzbildern zur Pflanzenwahl: Ein Ost-Garten. Pläne: Sommerlad Landschaftsarchitekten

Plans des jardins avec images de référence du choix des plantes: un jardin à l'est. Plans: architectes-paysagistes Sommerlad

Überlebensstrategien entspringt, sondern «Utopien der Lust»[1], ist es wichtig, dieser Bedeutung der Garten-Umwelt für den Menschen besondere Beachtung zu schenken. Das meint nun nicht, naturökologische Faktoren des Stadt-Ökosystems und der Gebäudebegrünungen unbeachtet lassen zu können, sie müssen immer die Grundlage jeglichen Umgangs mit natürlichen Elementen sein. Aber diese «neuartige» Gartenarchitektur kann unmöglich ihre ausschliessliche Legitimation in der Orientierung auf naturökologische Wirkungsfaktoren sehen: dieses Spiel hat sie bereits in dem Moment verloren, wo der erste Spatenstich für das Gebäude erfolgt.

Gärten im Inneren eines Hochhauses, wie in der Commerzbank-Zentrale in Frankfurt, stellen demzufolge keine Restitution von Natur oder Wiedergutmachung an der negativen Beeinflussung oder Zerstörung von Natur-Ökosystemfaktoren durch den Bau des Hochhauses dar, aber sie sind wichtige Einrichtungen für das alltägliche Wohlbefinden der Menschen, die im Hochhaus arbeiten. Die Gärten sind von jedem Punkt des Hochhauses erlebbar, durch Sehen, Riechen, Fühlen. Die Pflanzen wachsen, blühen, duften, verfärben und verändern sich von Januar bis Dezember und im Laufe der Jahre. Man kann sich unter Bäumen zu einem kleinen Imbiss treffen oder eine Arbeitsbesprechung in Parkatmosphäre durchführen.

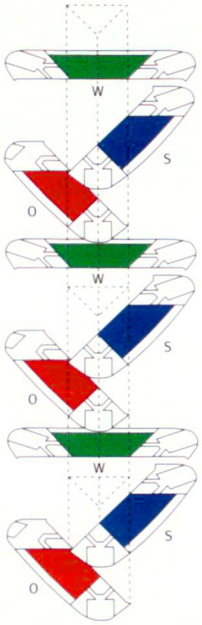
re nouveau» par les facteurs écologiques: cette fonction, elle disparaît dès le premier coup de bêche qui inaugure la construction de l'immeuble.

Les jardins à l'intérieur d'un gratte-ciel, tel celui du siège central de la Commerzbank à Francfort, ne représentent donc pas une régénération écologique ou une compensation de l'érection du gratte-ciel; ils sont là simplement pour le bien-être quotidien des êtres humains qui y travaillent. Leur influence se ressent partout dans l'immeuble: par la vue, l'odorat, le toucher. Les plantes poussent, fleurissent, répandent leur parfum, changent de couleur et de physionomie de janvier à décembre. On peut se rencontrer sous les arbres pour se restaurer, ou mener un entretien d'affaires dans l'atmosphère d'un parc.

Mais comment ces jardins fonctionnent-ils donc, et sur quels concept d'aménagement se basent-ils? L'idée de base pour l'ensemble de l'immeuble (éclairage et ventilation naturels), autorise une ample variété de plantes et permet de renoncer à des équipements techniques complexes tels qu'éclairage supplémentaire et brise-soleil. Les conditions climatiques régnant dans les jardins diffèrent par rapport à l'extérieur essentiellement pendant l'hiver. Les écarts de température entre l'intérieur et l'extérieur n'atteignent, en été, que 1 à 2 °C au maximum. Dans les jardins de la tour la température la plus basse sera de l'ordre de +5 °C. Comme substrat pour les plantes on utilise des substrats

Wie funktionieren diese Gärten nun eigentlich und welche Gestaltungsideen liegen ihnen zugrunde? Infolge der das ganze Gebäude bestimmenden Grundidee von natürlicher Belichtung und Belüftung sind relativ günstige Bedingungen für die Verwendung eines weiten Pflanzenspektrums gegeben, auf komplizierte technische Einrichtungen wie Zusatzbeleuchtung, Beschattung kann ebenfalls verzichtet werden. Die klimatischen Verhältnisse in den Gärten weichen nur im Winter wesentlich von den äusseren Verhältnissen ab. So werden z. B. die Temperaturunterschiede zwischen Innen und Aussen im Sommer maximal 1 bis 2° C ausmachen. Frost wird es in den Turmgärten nicht geben, die niedrigste Temperatur liegt bei +5° C. Für die geeignete Pflanzerde liegen ausreichend Erfahrungen vor mit Substratgemischen auf mineralischer Basis, und die manuelle Bewässerung wird durch ein automatisches Tröpfchen-Bewässerungssystem unterstützt.

Pflanzen, Erde, Wasser, Licht und Temperatur stellen damit sozusagen die «Hardware» für die Gärten dar, und die «Software» besteht in der Idee, lineare, architektonische Strukturen mit gemeinsamen Ordnungsprinzipien zu verbinden. Die Orientierung der Gärten nach Osten, Süden und Westen legte das Bepflanzungsthema nahe: Die nach Osten orientierten Anlagen sind mit Pflanzen aus Asien gestaltet,



Schema zur Anordnung der neun Gärten, SNFP

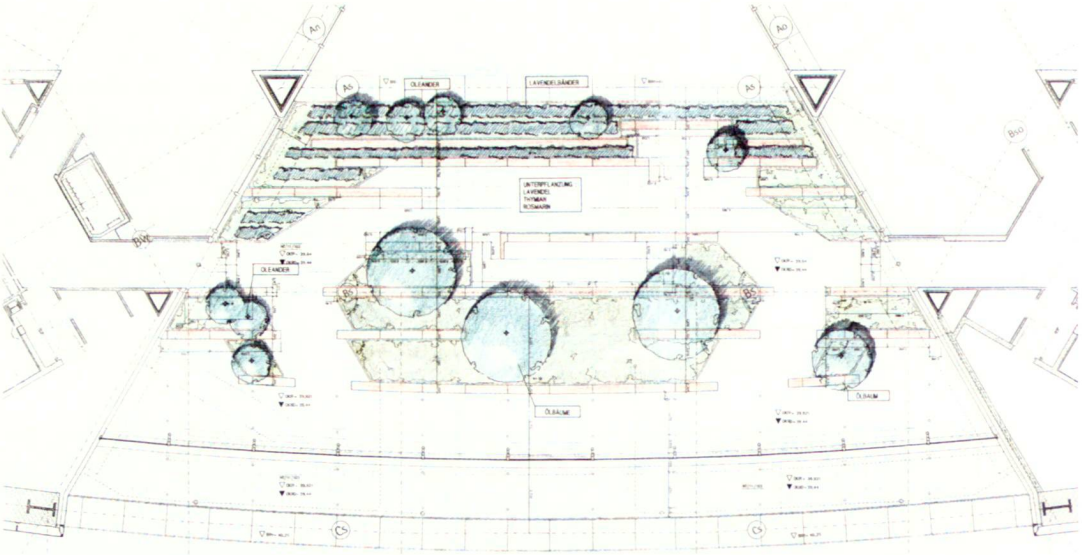
Schéma pour la répartion des nouveaux jardins, SNFP

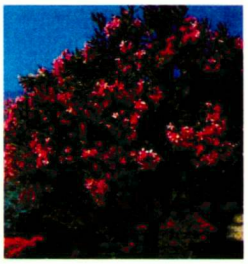
mixtes à base minérale, et l'arrosage manuel est complété par un système d'irrigation automatique goutte à goutte.

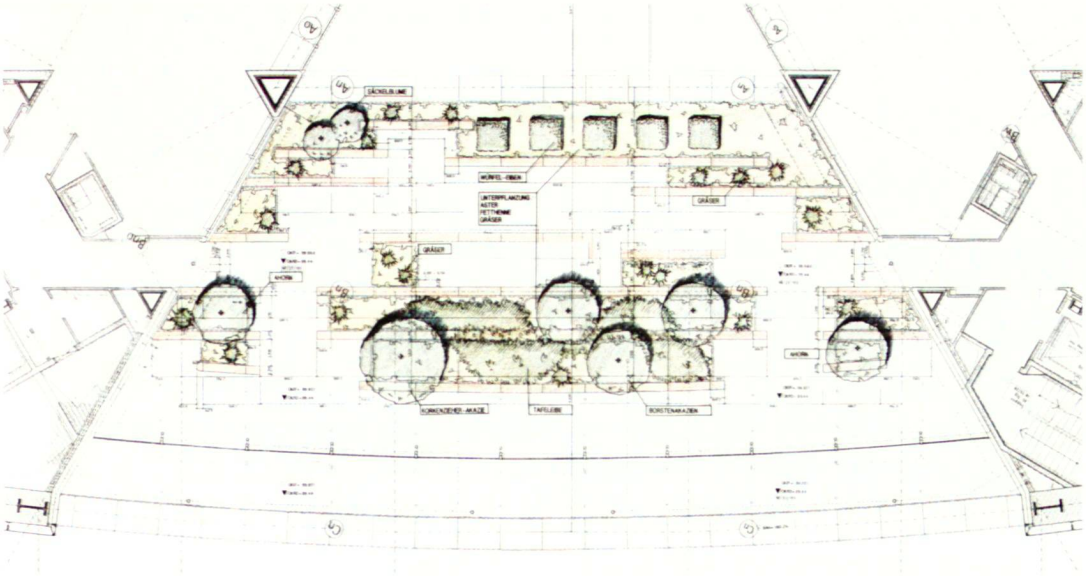
Plantes, terre, eau, lumière et température constituent ainsi, si l'on peut dire, le «hardware» pour le jardin, alors que les structures linéaires unitaires représentent le «software». Le choix des plantes a découlé de l'orientation des jardins vers l'est, le sud et l'ouest. Les parties orientées vers l'est sont ornées de plantes asiatiques; celles dirigées vers le sud, d'espèces méditerranéennes; et celles regar-

Ein Süd-Garten

Un jardin au sud







Ein West-Garten

Un jardin à l'ouest

die nach Süden gelegenen mit mediterranen Arten und die westlich ausgerichteten mit solchen aus Amerika. Der Grundidee von der Verbindung der architektonischen Strukturen mit gemeinsamen Themen folgend, bestehen die linearen Strukturelemente der Gärten jeweils aus dem gleichen Material; eine vorherrschende Blütenfarbe verbindet sie: in den Ost-Gärten: Naturstein, Blütenfarbe weiss, in den Süd-Gärten: Terracotta, Blütenfarbe blau, in den West-Gärten: Holz, Blütenfarbe rot. Mindestens zwei typische Pflanzenvertreter des Hauptthemas tauchen in allen drei Gärten der Themengruppe auf: in den Ost-Gärten: Schneeball und Astilbe, in den Süd-Gärten: Olive und Thymian, in den West-Gärten: Ahorn und Gräser. Darüber hinaus gibt es naheliegende Assoziationen mit den so gestalteten und orientierten Gärten: in den Ost-Gärten: Morgen, Frühling, Frische, in den Süd-Gärten: Mittag, Sommer, Hitze, in den West-Gärten: Abend, Herbst, Wärme.

Dies könnte ein Beispiel sein für zeitgemässe Gartenarchitektur, basierend auf spezifischen naturökologischen Bedingungen, aber ausgreifend über menschliche Bedürfnisse nach angemessener humanökologischer Umweltgestaltung. Sie erhebt nicht den Anspruch, die Welt vor dem ökologischen Desaster zu retten, aber sie lehrt uns vielleicht, mit «Natur» sinnvoller und rücksichtsvoller umzugehen.

dant vers l'ouest, de variétés américaines. En relation avec ces thèmes, les structures linéaires unitaires sont chacune constituées d'un seul et même matériau et reliées par des fleurs de même couleur: jardin oriental: pierre naturelle, fleurs blanches; jardin méridional: terre cuite, fleurs bleues; jardin occidental: bois, fleurs rouges.

Au moins trois représentants typiques des plantes du thème principal apparaissent dans les trois jardins du groupe à thèmes: jardin oriental: boule-de-neige et astilbe; jardin méridional: olivier et thym; jardin occidental: érable et herbes.

On a en outre créé des associations étroites avec les jardins ainsi aménagés et orientés: jardin oriental: matin, printemps, fraîcheur; jardin méridional: midi, été, grande chaleur; jardin occidental: soir, automne, chaleur agréable.

Une telle association harmonieuse entre «hardware» et «software» de jardin pourrait devenir un exemple d'architecture actuelle, basé sur des conditions écologiques spécifiques mais englobant, au-delà de celles-ci, une réponse aux besoins humains. Elle ne prétend pas sauver le monde du désastre écologique, mais nous apprendra peut-être à mieux dialoguer avec la nature.

Literatur

[1] Gerhard Auer: «Gartenminiaturen», in: «DAIDALOS» Nr. 46, 12/1992, Seiten 130–140

Bibliographie

[1] Gerhard Auer: «Gartenminiaturen», dans: «DAIDALOS» No 46, 12/1996, pages 130 à 140